

Le stage de survie

Comédie d'Yvon Taburet

Distribution

Kéké le coach

Corinne la DRH

Magali employée

Laurence employée

Jean-Pierre le commercial

Bubu le magasinier

Gonzague le comptable

Audrey employée

Jojo beau-père de Kéké

Mauricette mère de Kéké

Décor : En fond de scène, une façade de cabane en bois avec une porte qui mène aux coulisses. Côté cour, une sorte d'appentis sommaire avec une étagère. Sur l'étagère, une bouilloire, des tasses et quelques objets. Côté jardin, un tas de bois, des branchages et une sortie vers la forêt. En avant-scène quelques morceaux de troncs d'arbres qui peuvent servir de sièges

Acte 1

Sur scène, Jean-Pierre et Audrey. Ils portent chacun un sac à dos et observent la cabane.

Jean-Pierre- (*déposant son sac à dos*) A mon avis, ce doit être là.

Audrey- Ca m'en a tout l'air. (*Enlevant son sac à dos*) Ouf ! Ce n'est pas trop tôt ! Ca fait bien une heure qu'on marche dans cette forêt. La DRH n'avait pas menti, pour arriver jusqu'ici, ça se mérite... Moi je suis habituée à randonner mais j'en connais qui en ce moment doivent commencer à faire sérieusement la gueule. Nous aurions dû les attendre, tu ne crois pas ?

Jean-Pierre- S'il fallait commencer à attendre tous les blaireaux, nous serions encore sur le parking.

Audrey- Ca va nous faire tout drôle de côtoyer les collègues dans ce contexte. Je ne sais pas, toi, mais moi, j'ai du mal à imaginer Magali sans son tailleur et Mr Lafleur sans son costume trois pièces. Ici, ils risquent d'être un petit peu dépaysés.

Jean-Pierre- Ca ne leur fera pas de mal. La plupart d'entre eux ne bougent jamais leurs fesses. Le seul exercice qu'ils s'accordent, c'est d'aller dix fois par jour de leur poste de travail à la machine à café. Si ce stage peut les secouer, crois-moi, je m'en réjouis.

Audrey- Tu les estimes tes collègues de boulot ! Pourtant, tu devrais, Jean-Pierre, tu devrais... Tu n'as pas retenu le discours de notre chère DRH ? «Dites-vous que dans notre entreprise, nous faisons tous partie de la même famille... »

Jean-Pierre- Moi, je suis commercial, je ne passe pas mon temps à me la couler douce dans les bureaux. Je bosse, moi... Je mouille ma chemise. Pas comme tous ces cols blancs planqués derrière leur ordinateur qui jouent au solitaire, regardent leur facebook et vous snobent quand vous passez dans les couloirs. Des clowns que je te dis ! Tous des clowns !

Audrey- C'est aussi pour moi que tu dis cela ? Tu sais, Jean-Pierre, ce n'est pas très gentil.

Jean-Pierre- Mais non ma petite Audrey, je sais bien que toi, ce n'est pas pareil. Même si tu bosses dans les bureaux, je vois bien que tu as gardé l'esprit baroudeur. Toi, tu es comme moi, tu aimes l'inattendu, l'exploration... Ne dis rien, je le sais, je le sens, toi, tu es disposée à vivre toutes les expériences, même les plus extrêmes, toi, tu te sens prête à respirer l'enivrant parfum de l'aventure, n'est-ce pas mon petit chat ?
(*Tout en parlant, il pose sa main sur l'épaule d'Audrey qui calmement lui prend la main pour se dégager.*)

Audrey- Le petit chat n'a pas du tout envie de finir entre les griffes d'un gros matou, alors si tu as des envies d'exploration, tu devrais commencer par cette cabane. Tu crois qu'il y a quelqu'un ?

Jean-Pierre- Normalement oui...Nous allons voir. (*Mettant ses mains en porte-voix*) Il y a quelqu'un ? (*Plus fort*) Oh, oh ! Y a quelqu'un ? (*À Audrey*) J'ai l'impression qu'il n'y a personne ou alors s'il y a quelqu'un, il est devenu complètement sourd. A force de vivre dans les bois, il doit avoir de l'humus dans les oreilles, le gars... Je vais aller voir là-dedans... (*Il s'approche tout en continuant à crier.*) Il y a quelqu'un ?

(La porte s'ouvre brutalement et Kéké surgit, un couteau à la main, l'air menaçant.)

Kéké- *(hurlant)* Oui ! Il y a quelqu'un !

(Jean-Pierre et Audrey reculent en hurlant à leur tour.)

Tous deux- Ah ! Ah !

Kéké- C'est vous qui braillez comme ça ?

Audrey- Vous nous avez fait peur.

Kéké- Ah bon ? Et pourquoi donc ?

Jean-Pierre- Si vous rangez votre couteau, nous pourrions peut-être nous expliquer plus sereinement.

Kéké- *(rangeant son couteau)* Ah oui ! Excuse-moi ! Ce sont de vieux réflexes que j'ai gardé du temps où je baroudais en Afrique. Leçon numéro un : toujours anticiper le danger. Leçon numéro deux : être prêt à frapper avant d'être frappé.

Jean-Pierre- Donc nous ne nous sommes pas trompés. C'est bien vous l'animateur du stage de survie.

Kéké- Oui, c'est moi le coach. Je m'appelle Kévin mais tu peux m'appeler Kéké. Et toi ? C'est comment ?

Jean-Pierre- Moi, c'est Jean-Pierre.

Kéké- *(lui tapant dans le dos)* Bienvenue Jean-Pierre !

Audrey- Moi, c'est Audrey. Enchantée. Je suis ravie de faire votre connaissance.
(Ils se serrent la main.)

Kéké- Audrey, Je t'arrête tout de suite. Ici pas de place pour les mondanités. Tu es venue jusqu'ici pour tutoyer la nature, Alors, si tu t'apprêtes à tutoyer la nature, tu dois aussi me tutoyer comme je vais te tutoyer, d'accord ? C'est clair ?

Audrey- Euh... Oui, c'est clair.

Kéké- Bien ! Je sens que je vais m'entendre avec vous. Vous n'êtes que deux ?

Jean-Pierre- Non, les autres ne devraient pas tarder... Ah ! Les voilà !
(Arrivée de Corinne, Magali et Bubu)

Corinne- *(à Jean-Pierre et Audrey)* Qu'est ce qui vous a pris de courir comme cela ! Nous devions arriver tous ensemble.

Jean-Pierre- S'il fallait attendre tous les traînants !

Audrey- Faut reconnaître que vous ne marchiez vraiment pas vite.

Jean-Pierre- Même en marchant sur les mains, nous serions arrivés avant vous.

Bubu- Tout le monde n'a pas le même rythme que vous.

Jean-Pierre- Non ? Sans blague ? Et tu crois que je ne l'avais pas remarqué ? Dans ce groupe, il y a des mollusques qui n'ont pas plus de deux de tension !

Bubu- Ce n'est pas parce qu'on marche comme des escargots qu'il faut nous en faire baver.

Jean-Pierre- Ouais ben... Chacun sa croix ! Ce n'est tout de même pas de ma faute si vous trouvez la vôtre trop lourde.

Corinne- Bravo ! Belle mentalité ! Je constate Jean-Pierre que ce stage tombe à pic. Je ne crois pas inutile de vous en rappeler les objectifs. Sans doute n'écoutez-vous pas à la réunion d'information ... Donc pour vous et pour Audrey, je vais faire l'effort de me répéter. Nous sommes ici pour travailler la cohésion d'équipe afin de renforcer le sentiment d'appartenance à l'entreprise Duchamel car je vous le rappelle nous faisons tous partie de la même famille, tous unis contre la dictature de la concurrence donc pas de rivalité mais de la coopération et de l'union, encore de l'union, toujours de l'union... Ce sont ces valeurs de solidarité et de loyauté que nous souhaitons vous faire re-découvrir par le biais de ce stage. Me suis-je bien fait comprendre ?

Audrey- Oui, oui Madame la directrice des ressources humaines.

Corinne- Et vous Jean-Pierre ? Qu'en pensez-vous ?

Jean-Pierre- La même chose qu'Audrey, Madame la directrice des ressources humaines.

Kéké- Oh là ! Holà ! Qu'est ce que j'entends ! Madame la directrice par ci, Madame la directrice par là... Ca ne va pas... Non, non, ça ne va pas du tout. C'est comment ton nom ?

Corinne- Corinne Morineau, je suis la directrice des ressources humaines de l'entreprise Duchamel. C'est moi qui vous ai contacté à propos de...

Kéké- Tut tut tut ! Corinne, je t'arrête tout de suite. A partir de maintenant, tu n'es plus Madame la directrice de je ne sais pas trop quoi, tu n'es plus Corinne Morineau, pour moi, tu es Corinne, point barre. Ok ?

Corinne- Enfin Monsieur...

Kéké- Kéké ! Appelle-moi Kéké. Et toi, c'est Corinne... Pour moi et aussi pour eux (*désignant les autres*) Ne proteste pas, je t'explique... Si tout à l'heure, en allant ramasser du bois, tu te fais attaquer par un sanglier... Qu'est ce qui va se passer ? La personne qui t'accompagne va me prévenir, t'es d'accord ? Oui et bien, à partir de ce moment là, chaque seconde, tu m'entends, chaque seconde sera précieuse. Si la personne commence à me dire : « Kéké, pourriez-vous intervenir parce que Madame Corinne Morineau directrice des ressources humaines de l'entreprise Duchamel vient de se faire agresser... T'imaginer ! Si la personne me dit ça, le temps qu'elle termine sa phrase, tu auras déjà perdu deux litres de sang... à moitié vidée comme une vieille gourde... Tandis que si la personne me dit :

« Corinne ! Sanglier ! » Tout de suite, je comprends, j'interviens et avec un peu de bol, tu peux être sauvée... Tu saisis ?

Corinne- Heu... Oui.

Kéké- Parfait! Ce que je dis concerne tout le monde. Vous connaissez tous l'expression : « Action ! Réaction ! » Ça reste valable ici plus que partout ailleurs. Rappelez-vous, la nature est notre mère à tous mais certains de ses enfants peuvent être dangereux pour eux mêmes. Des questions ?

Magali- On n'a jamais parlé des sangliers pendant la réunion d'informations. Alors d'accord, nous faisons ce stage sur notre temps de travail mais on ne nous avait pas précisé qu'il y aurait des sangliers. Je n'ai aucune envie de me faire attaquer par un sanglier.

Bubu- Si on ne l'attaque pas en premier, ça ne doit pas être bien méchant... Après tout, quand on y pense, un sanglier, ce n'est ni plus ni moins qu'un gros cochon sauvage.

Jean-Pierre- N'aie pas peur Magali ! Si tu veux, nous ferons équipe tous les deux.

Audrey- Si tu pars avec lui, tu n'auras pas de mal à le rencontrer le gros cochon sauvage.

Magali- Pourquoi tu dis cela ?

Audrey- Ne fais donc pas l'ingénue, Magali. Tu sais très bien que dans chaque homme, il y a un cochon qui sommeille. (*Désignant Jean-Pierre*) et cet homme là, donne l'impression qu'il a le sommeil très léger, le goret.

Jean-Pierre- (*haussant les épaules*) N'importe quoi !

Kéké- (*à Magali*) Tu sais Magali, tant que tu ne rencontres pas de laie, tu n'as rien à craindre.

Magali- Qu'est ce que vous me racontez ? Pourquoi vous me dites ça ? En plus il y a des laids dans la forêt. Pourquoi ? Ils se cachent parce qu'ils ne sont pas beaux à voir ? C'est affreux !

Jean-Pierre- C'est bien pourquoi tu as tout intérêt à faire équipe avec moi. Seul un beau gosse peut faire fuir les laies.

Kéké- Mais non, Magali ... La laie est la femelle du sanglier. Si elle est accompagnée de ses petits, elle voudra les défendre et là, attention : danger ! Si tu sais grimper aux arbres, n'hésite pas ! Si l'animal est tout seul, il n'y a pas de soucis. Sois sûre que dès qu'il te verra, il aura aussi peur que toi et ne pensera qu'à dégager au plus vite.

Bubu- Tout de même, ce n'est pas très rassurant tout ça.

Kéké- Comment t'appelles-tu ?

Bubu- Bonjour Kéké, moi c'est Bruno mais tout le monde m'appelle Bubu.

Kéké- Ecoute-moi bien Bubu. Rappelle-toi que la peur n'évite pas le danger. Alors ouvre l'œil mais sois confiant. Le groupe est avec toi, Bubu.

Corinne- Bien sûr Monsieur Bubu ... Heu... Je veux dire ... Bubu... Bon d'accord ! Si le coach le souhaite, autorisons nous à nous tutoyer le temps de cette immersion ; bien entendu, nous reprendrons le vouvoiement lorsque nous serons sur notre lieu de travail. En attendant, soyons fous et laissons faire la nature. C'est bien cela, Kéké ?

Kéké- Oui Corinne, c'est tout à fait cela.

Corinne- Donc... Bubu... Kéké a raison, la peur n'évite pas le danger et c'est dans l'union que nous vaincrons nos peurs, n'est ce pas Kéké ?

Kéké- Bien sûr Corinne.

Jean-Pierre- Alors Bubu ? Rassuré ? Kéké et Bubu ! Avec ça, on n'a pas fini de rigoler... (*Il s'esclaffe.*) Kéké et Bubu ! Bubu et Kéké ! On dirait un numéro de clown ! Excusez-moi ! C'est nerveux ! (*Il rit à nouveau, puis prenant une voix de clown.*) Et maintenant les petits enfants, voici ceux que vous attendez tous : Bubu et Kéké !

Kéké- C'est bon, Jean-Pierre ? Tu t'es bien défoulé ?

Jean-Pierre- Mais non ! Je ne me suis pas défoulé, j'ai simplement rigolé. On a bien le droit de rigoler, tout de même ! Non ?

Kéké- Bien sûr Jean-Pierre... Dans un stage, une petite touche d'humour est toujours la bienvenue, encore faut-il savoir être drôle... Je vais te raconter une anecdote... Il y a quelques années, j'ai accompagné un groupe de touristes en Papouasie, l'un d'entre eux, un comique dans ton genre, a cru bon de se moquer du chef de la tribu Papou et de son os dans le nez. Le chef n'a rien dit et comme d'habitude nous a offert l'hospitalité. Tout le monde a très bien dormi... Il y en a même un qui a dormi plus longtemps que les autres, c'était le comique... Il a tellement dormi, le comique, qu'il en a même oublié de se réveiller, c'est ballot n'est ce pas ? Et sais-tu pourquoi il ne s'est pas réveillé, le comique ? Parce qu'il avait été piqué par un serpent qu'on a retrouvé dans sa case... On n'a jamais su comment il y était rentré, ce serpent.

Jean-Pierre- Pourquoi tu me racontes tout ça ?

Kéké- Pour rien Jean-Pierre, pour rien.

Jean-Pierre- Je n'aime pas trop tes insinuations.

Kéké- Mais je n'insinue rien Jean-Pierre.

Jean-Pierre- Oui... Bon... Ben... Je vais aller voir le couchage... (*Désignant la cabane*) C'est là ?

Kéké- Dedans ou dehors. A toi de choisir.

Jean-Pierre- On verra... Tu viens Audrey ?

Audrey- Pourquoi ? T'as peur d'aller tout seul ?

Bubu- Fais gaffe aux serpents, on ne sait jamais.

Jean-Pierre- Ouais, c'est ça.

(Il prend son sac et entre dans la cabane.)

Magali- D'abord des sangliers, maintenant des serpents. Ca non plus, vous n'en avez pas parlé à la réunion d'information. Moi, je vous préviens tout de suite, je ne suis pas sûre de rester.

Corinne- Ecoutez Magali... Je veux dire... Ecoute Magali. Tu peux, tu dois faire confiance à ton coach comme tu as toujours su faire confiance à ton équipe dirigeante, n'est ce pas Kéké ?

Kéké- Absolument Corinne.

Corinne- Si le coach nous a emmené ici, c'est parce qu'il pense que l'endroit est suffisamment sécurisé, n'est ce pas Kéké ?

Kéké- C'est exact Corinne.

Magali- Je ne sais pas si je dois vous croire.

Audrey- Au milieu des chênes et des châtaignés, tu vois bien que tu n'es pas dans la forêt amazonienne tout de même ! Non mais, c'est dingue ! A peine arrivés, on ne va pas commencer à flipper dans un endroit où même un enfant de trois ans pourrait venir s'y promener. *(à Kéké)* C'est de votre faute aussi ! Avec vos histoires de sangliers et de Papous, vous faites peur à tout le monde.

Kéké- Je n'ai pas voulu vous effrayer, j'ai simplement voulu donner une petite leçon à Jean-Pierre qui a une légère tendance à vouloir se moquer de certains de ses camarades, n'est ce pas Bubu ?

Bubu- C'est vrai, il n'est pas méchant mais il n'arrête pas de nous chercher des papoux dans la tête.

Corinne- Des poux pas des papoux. On dit les poux, Bubu.

Bubu- Ben non ! Je ne suis pas marié.

Corinne- Je ne vois pas le rapport.

Bubu- C'est parce que tu as dit : «On dit l'époux Bubu » je ne suis pas un époux parce que je ne suis pas marié. C'est une blague, Corinne, c'est une blague. Attends, attends, j'en ai une autre : le chien aboie, le chat miaule, la poule caquette et le pou ? Qu'est ce qu'il fait le pou ? Hein ? Hein ?

Magali- Le pou ? Il ne fait rien.

Bubu- Mais si ! Le pou bêle !

Audrey- Finalement je me demande si je n'aimais pas autant les blagues de Jean-Pierre.

Bubu- Attends ! J'ai mieux... Et si tu cherches des poux à l'époux d'une papou...

Corinne- Bon ça suffit avec les poux ! La discussion est close, un point c'est pou ! Au fait... Laurence et Gonzague ne sont pas avec nous. Où peuvent-ils être ?

Bubu- Gonzague ? Qui c'est ça ?

Corinne- Je veux parler de Gonzague Lafleur. Et bien quoi ? Vous ignoriez que Monsieur Lafleur s'appelait Gonzague et bien, je vous l'apprends.

Bubu- Gonzague ? Tu parles d'un blaze ! On se demande où il est allé « pécho » un prénom pareil.

Corinne- Ce prénom lui va comme un gant. Ne trouvez-vous pas ?

Audrey- Vous croyez que vous allez réussir à le tutoyer et à l'appeler par son prénom, Mr Lafleur ? Moi, je vous le dis tout de suite, je ne pourrai pas.

Magali- Moi, non plus... Ce n'est pas le genre d'homme avec qui on se permet des familiarités.

Corinne- Où ont-ils pu rester ? Cela commence à devenir inquiétant.

Magali- Monsieur Lafleur est peut-être justement en train de conter fleurette à Laurence.

Audrey- Remarquez, que notre comptable « compte » fleurette, c'est un peu normal.

Magali- Surtout quand on s'appelle Lafleur.

Corinne- Moi, je m'inquiète sérieusement. Vous n'avez pas remarqué la tête de Laurence pendant que le car nous amenait à l'orée de la forêt ? Une vraie tête d'enterrement... Elle avait du mal à cacher son peu d'enthousiasme.

Audrey- Tout comme Mr Lafleur d'ailleurs, lui non plus n'avait pas l'air franchement heureux de venir.

Corinne- Content ou pas content, cela a été suffisamment discuté au sein du comité d'entreprise. La démarche a été approuvée par le conseil d'administration, si il y avait des réclamations à faire, c'était avant qu'il fallait les faire, pas aujourd'hui... Et puis, quand on est engagé, au service de l'entreprise, on ne discute pas, on y va !

Audrey- Surtout si on vous laisse sous-entendre que notre non-participation pourrait avoir de fâcheuses conséquences sur la suite de notre carrière, c'est sûr, vaut mieux y aller.

Corinne- Mademoiselle Lenoir, je vous dispense de ce genre de réflexion aussi idiote qu'inutile.

Audrey- Qu'y a-t-il Madame Morineau ? Aurais-je dit quelque chose qui vous aurait déplu ?

Kéké- Stop ! Stop ! Stop ! Calme ! Règle numéro un: Dans un stage de survie, seule la nature a le pouvoir, votre premier interlocuteur, celui qui la connaît et la maîtrise le mieux, c'est

vosre coach, donc on fait confiance à son coach et on écoute les recommandations de son coach et c'est qui votre coach ?

Toutes et Bubu- C'est Kéké.

Kéké- En arrivant, votre coach vous a dit : « On s'appelle par nos prénoms et on se... ?

Toutes et Bubu- Tutoie !

Kéké- Bien ! J'espère ne plus avoir à vous le redire... Les filles... Un petit conseil... Dans les situations de tension, faites comme la grenouille et la salamandre, gardez votre sang froid et vous verrez tout ira pour le mieux. Je vais aller à la rencontre des retardataires et voir si tout va bien. Magali, je te confie la responsabilité du campement.

Magali- Oh ben non ! Pourquoi moi.

Kéké- Je t'ai bien observée, tu as su jusqu'à présent rester en dehors des conflits, tu y arriveras, je te fais confiance. Pas d'objections ?

Corinne- (*pincée*) Je pensais qu'en tant que... Non, non... D'accord.

Audrey- Moi, ça me va.

Bubu- En même temps Kéké, tu ne pars pas pour six mois. A mon avis, tu devrais les trouver au bout de l'allée.

Kéké- Que Dieu t'entende, Bubu. A plus tard les amis.
(*Il sort vers la forêt.*)

Audrey- (*à Corinne*) Nous n'allons pas commencer à nous faire la gueule. Il faut suivre les conseils de Kéké. On fait la paix ?

Corinne- (*toujours un peu pincée*) Il n'y a pas de problème.
(*Elles se serrent la main.*)

Magali- (*subjugée*) Quel homme ! Il est rassurant, vous ne trouvez pas ?

Corinne- Bien sûr ! Moi-même et l'équipe de direction l'avons choisi pour son professionnalisme. Comme on dit chez Duchamel : « All the best for the best. »

Audrey- Vous n'avez pas l'impression qu'il en fait un peu trop.

Magali- Non pourquoi ?

Corinne- Nous n'avons aucune raison de douter de son travail.

Audrey- Je vous dis cela parce que je la connais cette forêt. Depuis toute petite, je venais avec mes parents y chercher des champignons, alors le Rambo, il aura du mal à me faire croire qu'ici, c'est dangereux.

Corinne- Je ne dis pas que c'est forcément dangereux mais faisons confiance à notre coach. Un peu de prudence n'a jamais nuit.

Audrey- J'ai compris ! Nous allons passer deux jours à nous faire peur pour renforcer la cohésion du groupe, c'est cela ! Tous unis devant le danger comme nous devons l'être devant notre entreprise bien aimée. Bien vue la stratégie !

Corinne- Et ça y est ! Encore du mauvais esprit ! Elle recommence à être caustique.

Audrey- Mais non ! Je plaisante !

Bubu- (*Il s'est dirigé vers l'appentis et a pris, sur l'étagère, un cendrier et une théière qu'il brandit.*) Vous avez vu, les filles ? Ici, tout est prévu. Un cendrier et une théière. Le cendrier, ce sera pour des cendres et la théière, ce sera pour mon thé. (*Il rit.*)

Magali- Hi ! Hi ! Qu'il est marrant !

Audrey- (*sans rire*) Avec Bubu, on n'a pas fini de s'amuser. Tout un séjour avec Mister Blagues ! Quelle chance !

Corinne- Chut ! Taisez-vous !

Magali- Qui a-t-il ?

Corinne- Vous n'avez pas entendu un bruit ?

Audrey- Voilà qu'elle nous fait Jeanne d'Arc, à présent !

Corinne- Chut ! Ecoutez !
(*De la cabane, on entend une sorte de grognement.*)

Bubu- Qu'est ce que c'est que ça ? C'est bizarre comme bruit... On dirait...

Toutes- Chut !

(*Tous écoutent. Le grognement s'intensifie puis se prolonge avec des petits cris plaintifs.*)

Magali- Qu'est ce que c'est ?

Corinne- On dirait les grognements d'une bête blessée.

Bubu- Pauvre bête ! Elle a l'air de souffrir !

Audrey- Ce n'est pas une bête. Ce doit être Jean-Pierre. Il a dû se blesser... Vite ! Allons le secourir !

Corinne- Et si ce n'était pas Jean-Pierre ? Si ça se trouve Jean-Pierre, il a déjà été dévoré mais avant de succomber, il aura réussi à blesser la bête. C'est pour ça qu'on l'entend gémir.

Magali- Tu... Tu crois ?

Audrey- Et bien, allons voir !

Corinne- Non, ce n'est pas prudent... Une bête aux abois, blessée, ça peut être très dangereux. Attendons le retour de Kéké.

Audrey- Certainement pas ! Si Jean-Pierre est blessé, c'est maintenant qu'il faut le secourir avant qu'il ne soit trop tard.

Magali- Et si c'était un loup, un ours ou je ne sais trop quoi, moi je n'ai pas envie de me faire manger. *(Elle commence à pleurnicher.)* Je ne veux pas me faire manger.

Audrey- Pleurniche pas comme ça, Magali ! Personne n'a envie de se faire manger. Tiens Bubu... Aide-moi ! *(Elle se dirige côté jardin vers le tas de branchage et en extrait des morceaux de branches taillées qu'elle passe à Bubu qui les distribue à Corinne et Magali.)* Tout le monde est prêt ? On y va ?

Bubu- On y va !

Corinne- Oui... On y va.

Audrey- *(à Corinne)* Au fait Corinne, en tant que DRH, responsable du stage, tu souhaites peut-être passer devant ?

Corinne- Non, non... C'est bon comme ça.

Audrey- Et toi Magali ? Puisque Kéké t'a confié le campement, tu veux ouvrir la porte la première ?

Magali- *(au bord des larmes)* Non !
(Audrey et Bubu se dirigent, bâton à la main, vers la porte, suivis, après un temps d'hésitation par Corinne.)

Magali- *(Après être restée très en retrait, elle rejoint les autres précipitamment.)* Attendez ! Ne me laissez pas toute seule !
(Ils se tiennent près de la porte et s'apprêtent à l'ouvrir avec précaution, tout en mettant leurs bâtons en avant, pendant ce temps, arrivée côté jardin, venant de la forêt, de Jean-Pierre. Il a une vieille couverture marron sur la tête qui lui couvre tout le corps. Un serre-tête orné de feuillage, lui maintient la couverture sur le front. Les filles et Bubu, occupés auprès de la porte, ne l'ont pas vu arriver. Jean-Pierre pousse alors un grand cri en écartant les bras. Tous se retournent alors, à la vue de Jean-Pierre dans son étrange accoutrement, ils hurlent, se précipitent dans la cabane et referment vivement la porte.)

Jean-Pierre- Hey ! N'ayez pas peur ! C'est moi ! Jean-Pierre ! Vous pouvez sortir ! C'était juste une blague !

(La porte s'ouvre violemment. Audrey et Corinne débouchent furieuses, le bâton à la main.)

Audrey- T'es complètement taré de faire des coups comme ça ! Je t'en ficherais des blagues ! Tiens ! *(Avec son bâton, elle lui assène un coup sur les fesses.)*

Jean-Pierre- Aie ! Ca ne va pas ? Arrête !

Audrey- Je vais t'apprendre à faire peur aux dames.
(Elle le frappe à nouveau.)

Jean-Pierre- Aie !

Corinne- Audrey, tu permets ?

Audrey- Je t'en prie, Corinne.
(Corinne à son tour entreprend de fouetter Jean-Pierre avec son bâton.)

Corinne- Tiens ! Prends ça ! Sale bête !

Jean-Pierre- Aie Aie ! Au secours !
(Il part en courant vers la forêt.)

Corinne- Quel abruti, ce type ! Faut pas être bien dans sa tête pour faire ce genre de choses.

Audrey- Ce n'était pas très fin de sa part mais il nous a bien eues. Il a réussi à nous fiche une sacrée frousse !

Bubu- *(sortant de la cabane.)* Hé ! Les filles ! Vous pourriez apporter le sac de Magali ?

Audrey- Pourquoi ? Elle ne peut pas venir le chercher toute seule ?

Bubu- Ben non... Justement.

Corinne- Peut on savoir ce qui empêche Magali de se déplacer ?

Bubu- *(venant vers elles)* Elle a tellement eu peur qu'elle a fait pipi dans sa culotte. J'aime autant que ce soit vous qui vous en occupiez. J'ai l'impression qu'elle est gênée.

Audrey- Tu m'étonnes !

Corinne- La pauvre ! Il faut être plein de vices pour faire des trucs pareils. Pauvre type !

Audrey- Calme-toi Corinne, ce n'était qu'une mauvaise blague, y a pas de quoi dramatiser.

Corinne- Je vous dis que ce type est un gros nul.

Bubu- Ce n'est pas parce qu'il est plein de vices qu'il ne vaut pas un clou.

Corinne- Je me suis un peu emportée... Il nous faut conserver l'esprit d'équipe. La colère est mauvaise conseillère, nous aurons l'occasion d'en reparler calmement plus tard.

Audrey- Allons plutôt porter le sac de Magali, nous en profiterons pour nous installer.

Corinne- Allons-y ! *(En portant les sacs, elles entrent dans la cabane. A peine, la porte s'est-elle refermée que, de la forêt, arrive Laurence, soutenue par Gonzague et Kéké. Laurence a le visage couvert de terre et les vêtements tâchés. Gonzague est vêtu avec élégance et porte un nœud papillon.)*

Kéké- Doucement ... Tiens... Assieds-toi là. (*Ils aident Laurence à s'asseoir sur un morceau de tronc d'arbre.*) ... Voilà... (*À Bubu*) Où est Magali ? Je lui ai confié le campement, c'est elle qui devrait être à l'accueil. Où est-elle ? Bubu, peux-tu me répondre ?

Bubu- Magali ? En ce moment... Elle est comme qui dirait... en fuite.

Kéké- En fuite ? Que veux-tu dire ?

Bubu- Ben... Ce n'est pas facile à expliquer... (*Désignant Laurence*) Et elle ? Que lui est-il arrivé ?

Kéké- Elle est juste tombée dans un fossé.

Laurence- (*beuglant*) Je le savais... Je le savais... Jamais j'aurais dû venir ici.

Gonzague- Madame Baldini, calmez-vous, je vous en prie... Vous allez pouvoir vous reposer. Vous n'avez rien à craindre... C'est fini...

Laurence- Mais non, ce n'est pas fini... Ca ne fait que commencer ! Vous ne comprenez pas ? Je le savais !
(*Elle se met les mains sur la figure, secouée par de gros sanglots.*)

Gonzague- Madame Baldini, je vous en prie... Ne pleurez pas ! (*Il sort un mouchoir et lui tend.*) Tenez, essuyez vos larmes... Ca va aller maintenant.

Laurence- Mais non, ça ne va pas aller. Vous n'avez pas encore compris ? Nous sommes vendredi 13 ! Comment voulez-vous que ça aille un vendredi 13 !

Bubu- Oh purée ! C'est vrai ! Elle a raison ! Nous sommes bien aujourd'hui vendredi 13. J'espère que ça ne va pas nous porter la poisse.

Laurence- Que du malheur, je vous dis ! Il ne va m'arriver que du malheur.

Gonzague- Mais non Mme Baldini, voyons ! Je vous l'ai déjà dit. Vous n'allez pas commencer à croire à ces superstitions.

Bubu- N'empêche... Y a peut-être un peu de vrai là dedans... (*Désignant Laurence*) La preuve !

Kéké- Bubu ! Si c'est pour casser le moral des troupes, tu ferais mieux de t'abstenir.

Bubu- Je ne veux rien casser du tout, je dis simplement, qu'à mon avis ce stage en forêt, ça ne va pas être forcément une partie de plaisir.

Noir

Fin de l'acte

AVIS IMPORTANT

Cette pièce de théâtre fait partie du répertoire de la société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) 11 bis rue Ballu 75442 Paris Cedex 09. Tel: 01 40 23 44 44 . Elle ne peut donc être jouée sans l'autorisation de cette société. Nous conseillons d'en faire la demande avant de commencer les répétitions

VOUS SOUHAITEZ CONNAITRE LA SUITE ?

Le livret est disponible sur le site d'Art et Comédie

<https://www.artcomedie.com/>

ou sur le site de la Librairie théâtrale

<https://www.librairie-theatrale.com/>

Dans la barre de recherche, vous tapez mon nom et vous suivez les instructions.

N'hésitez pas à communiquer sur le contact de mon site : <http://yvon-taburet.com/>

contact@yvon-taburet.com